

Traversée de "LA PIERRE - SAINT – MARTIN"

(PYRENEES ATLANTIQUES)

Jean Dehan
Alphonse Michaux

Club de Recherches Spéléologiques de Liège.

Dès 1968 deux d'entre nous ont l'occasion de remonter les grandes salles de la Pierre jusqu'au Lépineux.

A l'époque, une telle activité était jalousement réservée, deux portes fermées à clef ne s'ouvraient que pour un cercle très fermé et nous avons eu l'opportunité d'y être invités. C'était un aussi un pèlerinage, le mausolée de Loubens, la civière étaient encore visibles et de nombreuses traces jalonnaient l'histoire de la Pierre tout au long du parcours.

Nous avions il est vrai un guide passionnant et encore maintenant je me souviens de cette première incursion pendant laquelle nous avons vécu l'histoire de la Pierre racontée par ce cicérone qu'était Félix.

Nous avons par la suite remonté à plusieurs occasions ces grandes salles, que ce soit pour repérer le parcours de la terrible salle Navarre (ce qui ne nous a pas empêché de nous y perdre quelques années plus tard) ou pour y effectuer des guidages.

Nous devons cependant attendre 1982 avant de nous décider à faire notre première traversée.

A l'époque nous ne disposions pas d'un topo guide fiable et nous avons glané dans nos lectures tous les renseignements possibles, nous les avons collationnés et avons, pensions nous, réuni une documentation suffisante pour effectuer une traversée "relax".

Il faut dire que sur la topo, la rivière ne semble pas très difficile et que les grandes salles avaient été repérées.

Que de recherches dans certaines zones de la rivière, que de fois nous avons maudits certains auteurs dont la mémoire semblait plus que déficiente et avaient tout à fait transformé certains passages, que de fois nous avons cru trouver le tunnel du vent avant d'enfin naviguer sur le vrai.

La traversée n'était pas balisée, ou alors si peu, les topofils se dirigeaient forcément vers des réseaux secondaires, le principal était topographié depuis longtemps. Les heures d'égarement que nous avons connues nous ont incité à réaliser un petit topoguide qui reprenait les passages qui nous avaient le plus marqués.

Le club a depuis lors effectué plusieurs traversées, la grotte est maintenant bien balisée, particulièrement les grandes salles dont celle de la Navarre, connue pour ses errements.

Lors de notre dernière traversée (1999) nous avons pu suivre un nouveau balisage de la cavité, que ce soit en amont du tunnel du vent ou dans les grandes salles.

Certains passages, certaines traversées de salles ont complètement différencié, on pourrait malheureusement regretter que le nouveau balisage se soit ajouté à l'ancien et que parfois un excès de balisage puisse correspondre à un manque de balisage.

Nous n'avons cependant pas répété les errements de 1982 (pour certains c'était la troisième traversée) mais nous avons regretté ce sur-balisage.

Il semble que les balises les plus récentes soient du scotch-light blanc (nous trouvons aussi du jaune, du rouge des balises style route...), afin d'éviter de longs et inutiles zig-zag, la technique la plus rentable est de donner un coup de phare et de chercher la balise blanche la plus lointaine, se diriger vers celle ci en ignorant tout le reste.

Les deux principales courses se font à partir du Beffroi (SC3) ou de la Tête Sauvage (D9).

Quelques remarques concernant notre dernière traversée (en réalité elle ne fût pas la dernière).

Que ce soit la Tête Sauvage ou le Beffroi, on n'est pas très loin (-de 50 mètres) d'un chemin praticable en 4x4 ou véhicule pas trop bas mais attention, la circulation y est interdite, il est cependant toléré (mais se renseigner au refuge) de transporter le matériel sans y laisser les véhicules.

Certains puits de la Tête Sauvage sont arrosés s'il a plu la veille.

Dans la Tête Sauvage, les mats de perroquets sont en général en bon état et sont tout à fait fiables. Ils sont gênant lors des descentes en rappel (les kits doivent être accrochés au plus près, voir sur le dos, et non en bout de longe) mais très efficaces lors du déséquipement.

Les puits de la Tête Sauvage sont en général plus étroits que ceux de SC3, ils sont moins confortables et moins aériens. Si on veut choisir une descente sèche et agréable, passer par SC3.

une petite escalade (2 m) pour arriver au sommet du puits suivant, équipé de 2 spits sur la gauche. Le descendre sur une dizaine de mètres (Juste après le départ, on peut y placer un déviateur grâce à un bloc opposé où l'on peut placer une sangle). Fractionnement en plafond et descente (10 m) avant d'arriver à un spit de relais. Deux mètres plus loin, sur la paroi opposée, se trouve les spits de tête du puits du "**Bryce Canyon**"

Le "**Bryce Canyon**" est profond d'une trentaine de mètres. A une dizaine de mètres du fond se trouve un spit (possibilité de fractionner, mais c'est inutile). Par contre, Juste après le spit du sommet, il serait souhaitable de placer un déviateur car, à cause des oscillations, la corde peut toucher un petit renflement.

Dans le fond du "**Bryce Canyon**", remonter la dalle plate doublée d'une arête main gauche (ou arriver a penduler avant le fond); au sommet, installer un anneau (spit en place) pour se hisser plus facilement et installer, dans le méandre qui suit, une main courante efficace. C'est à ce niveau qu'il faut prendre le méandre qui tourne après 5 mètres vers la droite en restant au même niveau. On arrive au puits suivant (6 m). A ce sommet, un spit pour tendre la main courante. Descendre le puits. Après un relais (spit), descendre le puits suivant (étroit) d'une dizaine de m. On arrive à un relais confortable avec spit très visible. Le spit du puits suivant se trouve en dessous de la vire, sur la gauche (lorsqu'on est face à la paroi). Descendre ce puits (10 m) pour arriver sur des blocs. 3 mètres avant le début du "**Beffroi**", possibilité de placer une main courante à partir d'un spit en mauvais état. Le "**Beffroi**" est, en réalité, un puits d'une centaine de m, agréablement fractionné.

Placer la corde aux spits de tête. On arrive, après 23 m, au premier fractionnement confortable. Les fractionnements suivants sont placés à des resserrments du puits. Les parties suivantes font environ 15 m, puis 10 m, puis 12 m, suit une corniche confortable. Utiliser 2 spits, le premier (très visible) sur la paroi opposée, l'autre, 1m50 plus bas et invisible de prime abord. Descendre 20 mètres (l'eau commence à couler sur les parois).

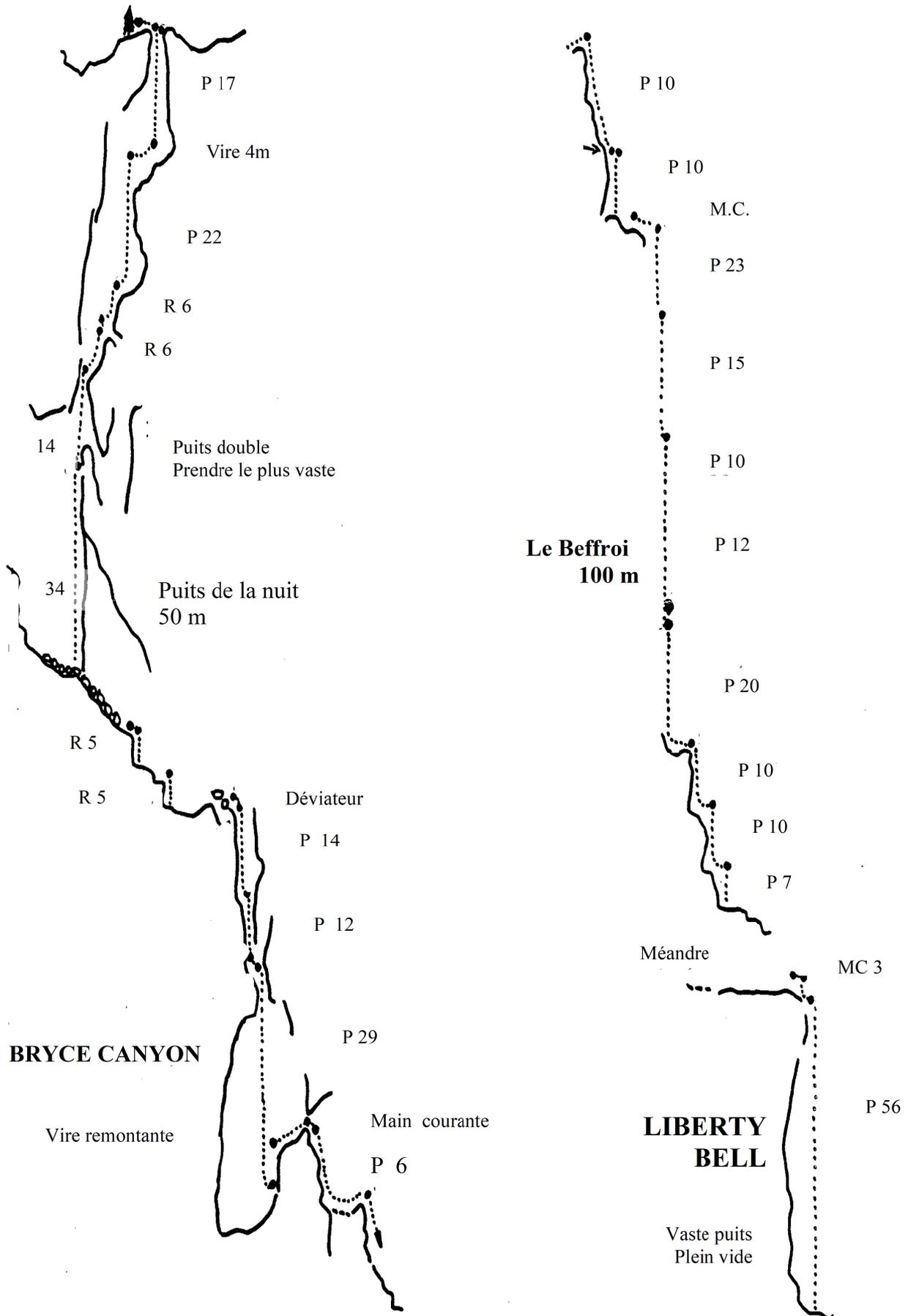
Relais confortable (2 spits, le premier en main courante) et après une dizaine de mètres, on arrive enfin au sommet de la dernière partie du "**Beffroi**", équipée d'un spit. Après une descente de 5 ou 6 m, on prend pied dans le méandre d'une trentaine de mètres qui conduit au "**Liberty Bell**". Ce puits magnifique, de 56 mètres de profondeur, doit être équipé d'une main courante de 3 mètres (2 spits) et le spit de descente se trouve à la lèvre du puits, lequel s'élargit en cours de descente.

Nous avons utilisé une corde de 120 mètres de la surface au bas du puits de la nuit,
 deux cordes de 8 mètres pour les ressauts,
 une corde de 200 mètres Jusqu'au fond du Beffroi,
 une corde de 60 mètres pour le Liberty Bell.

Les puits du SC3 sont en général bien fractionnés et équipés, sauf le second P5, la corde frotte (mais pour si peu).

LES Puits DU SC3

Topo d'équipement



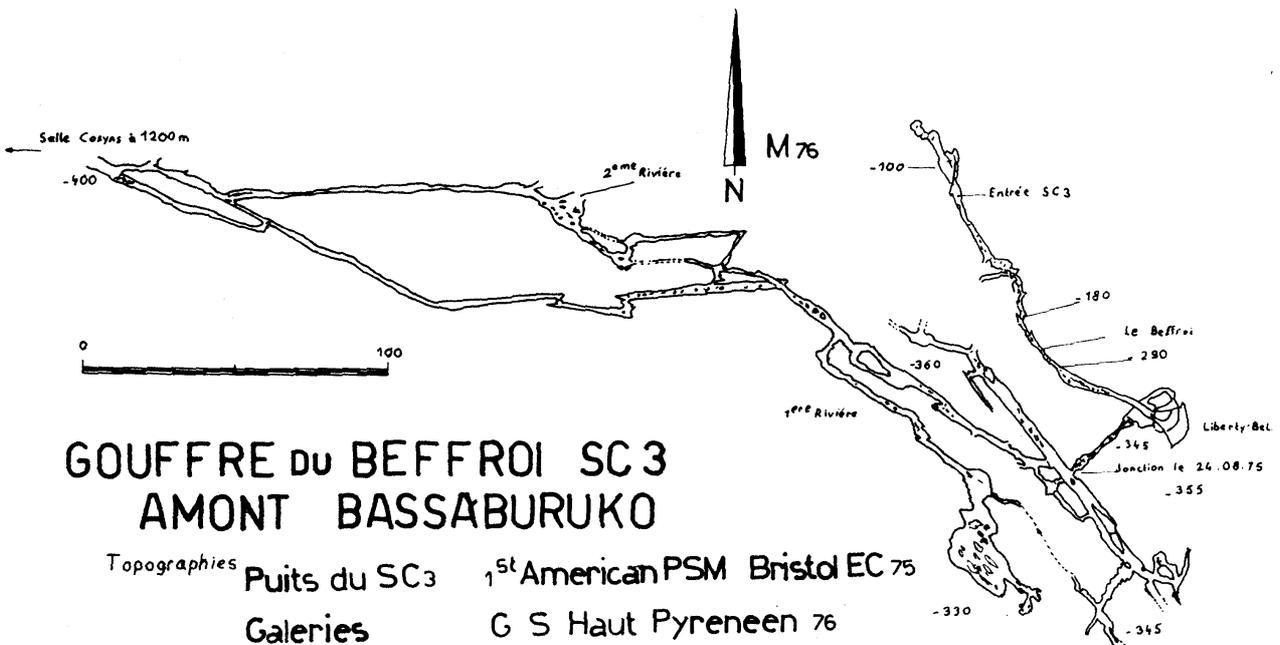
De la base de SC3 à la salle Cosyns

De la base du "**Liberty Bell**" (assez arrosée), prendre droit devant le passage en légère montée. C'est assez évident, mais fort étroit. Après 30 m de boyau étroit et rectiligne, on arrive dans un réseau plus important avec, à main droite, l'inscription de la jonction. Ne pas prendre le couloir évident mais continuer juste en face, ensuite balisage évident. Le trajet semble assez long avant de trouver la rivière principale qu'il est d'ailleurs possible de rejoindre par plusieurs chemins.

Le début de la descente de la rivière de la Pierre est assez évident; il suffit de la descendre, traverser la salle de l'**ARSIP** reconnaissable par une grande dalle rive gauche sur laquelle on se laisse descendre ensuite franchir une main courante rive droite en se logeant directement à la ceinture si on veut éviter le bain de pieds, voir de siège.

Jusqu'à la salle **Cosyns**, le cheminement est donc logique et ne pose pas de problème. On accède à cette salle en désescaladant, une cascetelle de 2 mètres. Si cette cascade était difficile à descendre au vu de la quantité de l'eau, il serait sage de renoncer et reprendre le chemin inverse, il y aurait de fortes chances de voir le tunnel du vent siphonner.

La salle Cosyns est en réalité un vague élargissement de la galerie et représente le point d'arrivée dans le réseau principal du gouffre de la **Tête Sauvage (Bassaburuko)**



GOUFFRE DE LA TETE SAUVAGE

Description technique

Situation

Altitude 1882 m
Coordonnées Lambert x 348.725
y 78,312

Accès

Comme pour le SC3, remonter le chemin du Pescamou mais s'arrêter en arrivant au dessus de la barre rocheuse, à peu près avant d'arriver à une large piste de ski qui redescend à gauche à la station.

Un petit parking à droite permet de garer quelques voitures. De là, continuer sur quelques mètres en s'éloignant du chemin, la tour de bois de l'entrée du gouffre est directement visible.

Entrée par un petit puits de 4 mètres.

De - 4 à -38:

- Un puits de 16m
- Une chatière triangulaire (-20) qui donne sur un puits de 8 m.
- Ensuite descente en escaliers sur des lames de rocher jusqu'au sommet d'un nouveau puits (-38)

Le puits de «la Tortue»

- Plusieurs couches géologiques
- Le puits fait 30 m et donne -68 sur un méandre qui devient trop étroit quelques mètres plus loin à -70.
- A - 50, dans un calcaire à fossiles très délité, s'ouvre un puits d'environ 20 m, avec suite en escaliers raides jusqu'à - 145.
- A - 55, en face de cette première ouverture, début d'un méandre

Le «méandre I

De 30 m de long, assez large au début, se termine par une étroiture tortueuse, mais dont le passage est relativement facile.

Le méandre débouche à - 65 sur un puits.

De -65 à -115:

Puits de 50 m, les 30 premiers mètres dans un puits assez étroit, les 20 derniers dans une grande faille.

La «Grande Faille», de - 115 à - 197

Cette faille, où l'on progresse pendant 50 m pour une descente de 80 m, fait toujours plus de 50 m de haut pour 1 à 4 m de large dans le fond.

- 115 à - 125 : descente sur un éboulis.
- 125 : énorme éboulis coincé au sommet d'un puits
- 125 à - 153 : puits «de Damoclès» (28 m)
- 153 à - 169 : progression pendant 30 m dans le fond de la faille ; deux petits puits de 3 et 8 m.
- 169 à - 197 : nouveau puits de 28 m.

Le «Méandre II»

Il commence à - 220, après un puits de 18 m faisant suite au puits de 28 m. Les dimensions

du gouffre rétrécissent considérablement et on quitte le «Grande Faille» qui continue en hauteur mais disparaît en profondeur.

- 220 à - 223 une diaclase de 10 m très étroite
- Un puits de 10 m
- Une nouvelle diaclase de 20 m de long, plus large, avec un puits de 3 m à la fin.
- Après le puits une chatière de 10 m de long qui donne à - 242 sur un puits de 28 m
- Présence d'un petit ruisseau assez gênant dans la chatière.

De - 242 à - 275

Un puits de 28 m suivi d'un «méandre à marmites» qui débouche à - 275 dans le puits «de la Bonne nouvelle».

Le puits «de la Bonne Nouvelle»

Ce puits fait 100 m juste mais possède de nombreux balcons, dont deux très confortables à -310 et -345.

A - 345, on rejoint une nouvelle faille très grande au fond de laquelle coulent deux affluents. Dans ce puits les communications sonores sont très difficiles.

La «Faille des affluents»

Le débit des deux affluents est très faible : moins d'un litre par seconde. Le ruisseau ainsi formé quitte la faille par un passage bas, un trou souffleur le "**Soupirail**".

Du «Soupirail» à la Salle «Cosyns»

Une petite galerie tortueuse de 80m de long coupée par deux puits arrosés de 3 et 10 m (cordes en place) débouche à - 392 à mi parois de la «Salle Cosyns»

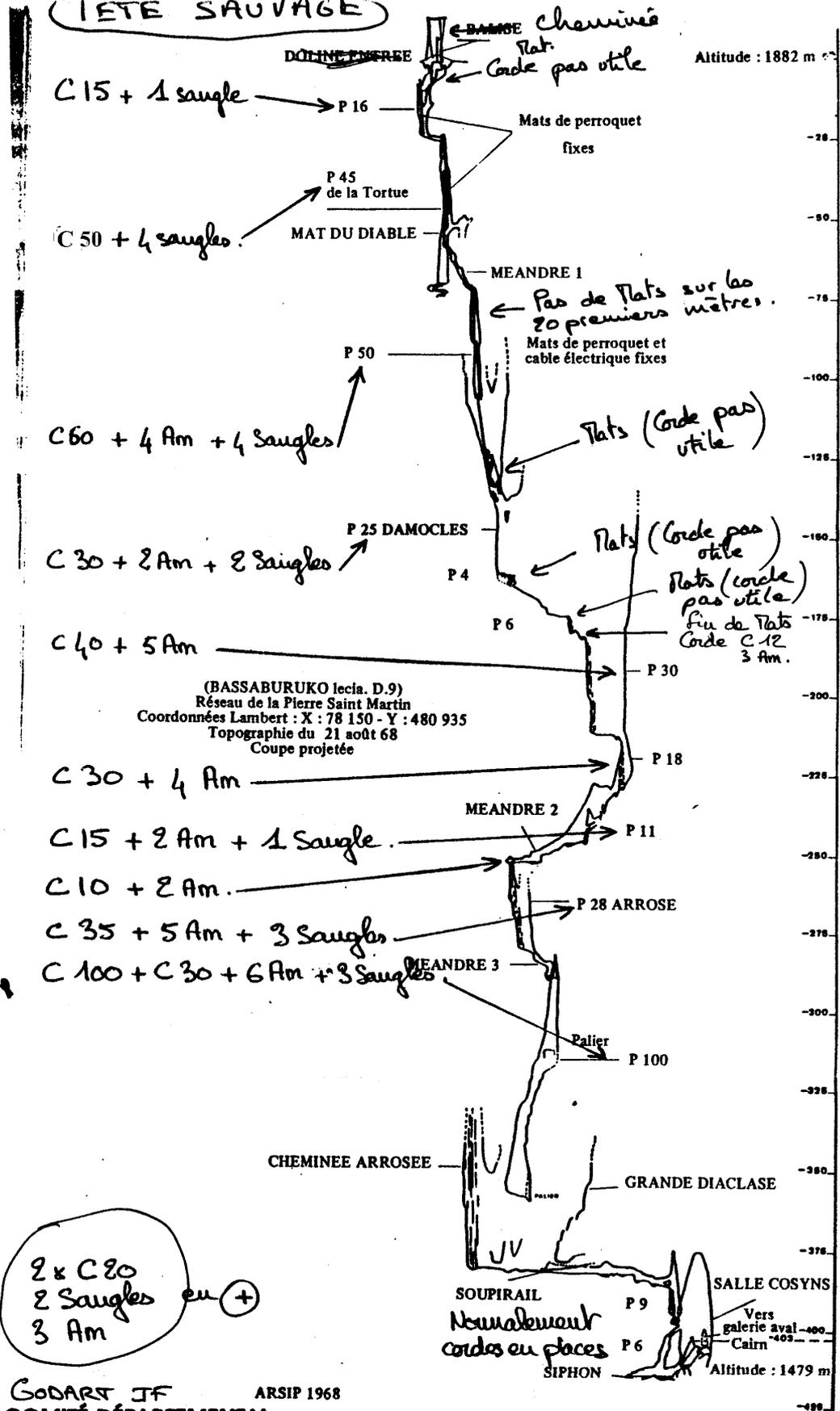
De là plusieurs passages latéraux dans le schiste permettent de descendre jusqu'au niveau de la rivière de la Pierre-Saint-Martin et de remonter dans la "Salle Cosyns" (à - 405)

La Salle Cosyns :20 x 15 x 30 m est coupée par d'énormes blocs. Une corde en place permet de descendre directement dans la salle.

Remarques: si le niveau d'eau du "soupirail" ne permet pas de passer sans se mouiller, il serait judicieux de s'équiper de sa poutre ou de sa néoprène, la salle **Monique** n'est pas très loin et il est inutile de se mouiller pour si peu.

si la cascade amont qui permet de descendre dans la salle lorsqu'on vient de SC3 semblait très difficile à franchir vu le niveau de l'eau, il serait sage de renoncer, il est fort probable de voir le tunnel du vent siphonner.

LETE SAUVAGE

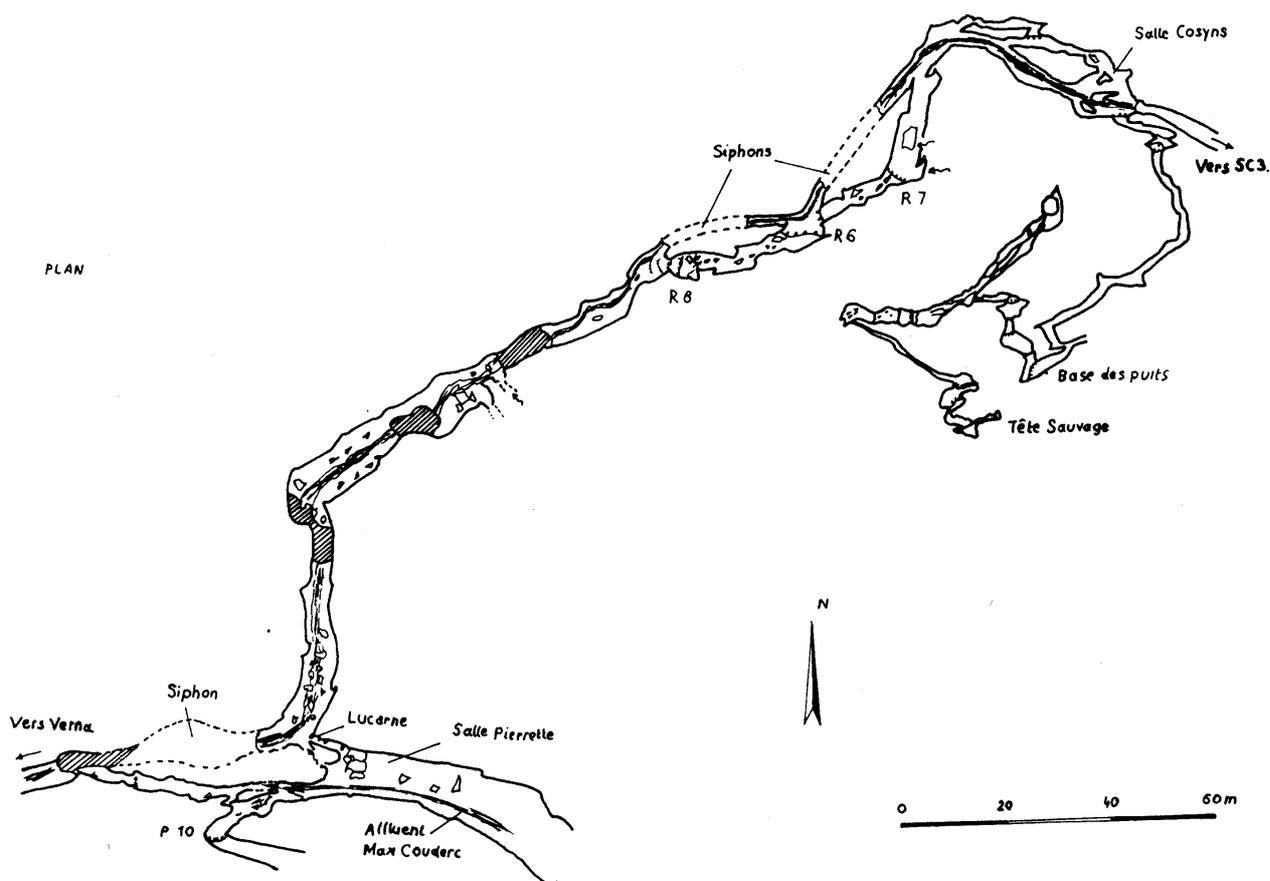


GODART JF ARSIP 1968
COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DE SPÉLÉOLOGIE des Pyrénées-Atlantiques
 5, Allée du Grand Tour
 64000 PAU
 Tél. 05 59 62 47 34 - Fax 05 59 62 31 90

Dès l'arrivée dans cette salle, plus haute que grande, suivre les flèches blanches qui obligent à remonter à droite puis à suivre sur la gauche un couloir jusqu'au siphon. Dans ce couloir, emprunter un autre passage qui monte à droite. Si on a passé outre et qu'on arrive au siphon, revenir sur ses pas d'une dizaine de mètres et rechercher ce passage. Prendre ensuite à gauche un méandre qui rejoint la rivière. La traverser et trouver une paroi (censée avoir des reflets verts) où une flèche noire, et un peu effacée, oblige à escalader tout droit sur 4 m puis en traversée vers la droite, corde en place, (attention aux prises !) Jusqu'au couloir.

A la fin du couloir, descendre la corde en place (5 m) ; prendre pieds dans la salle (ne pas descendre Jusqu'à l'eau) et remonter la pente. Après un petit méandre, descendre et, en s'aidant de la corde en place, descendre encore de 4 m. Suivre alors la rivière et les flèches blanches et noires (quelques dizaines de mètres), passer l'étréouiture rive gauche et pénétrer dans la "Salle **Pierrette**"

Tête Sauvage -Aval du Max Couderc



(le nom y est inscrit). La salle **Pierrette** est le points de jonction entre la rivière de la Pierre et le **Max Couderc**, ne pas bien sûr remonter cet affluent, sinon par curiosité mais, à peine entré dans la salle, prendre à droite, ramper dans un conduit concrétioné à environ 1 mètre du sol. On rejoint la rivière puis la "Salle **Monique**". Au fond de la salle, profiter d'une plate-forme confortable pour s'équiper pour les passages aquatiques, éventuellement se restaurer et faire vidange. On s'équipe ici de sa ponto qu'on ne quittera que dans la salle de la **Navarre**. A gauche, s'insinuer dans une faille descendante équipée d'une corde et rejoindre l'eau.

A l'aide de la main courante en place, passer une laisse d'eau de quelques mètres.

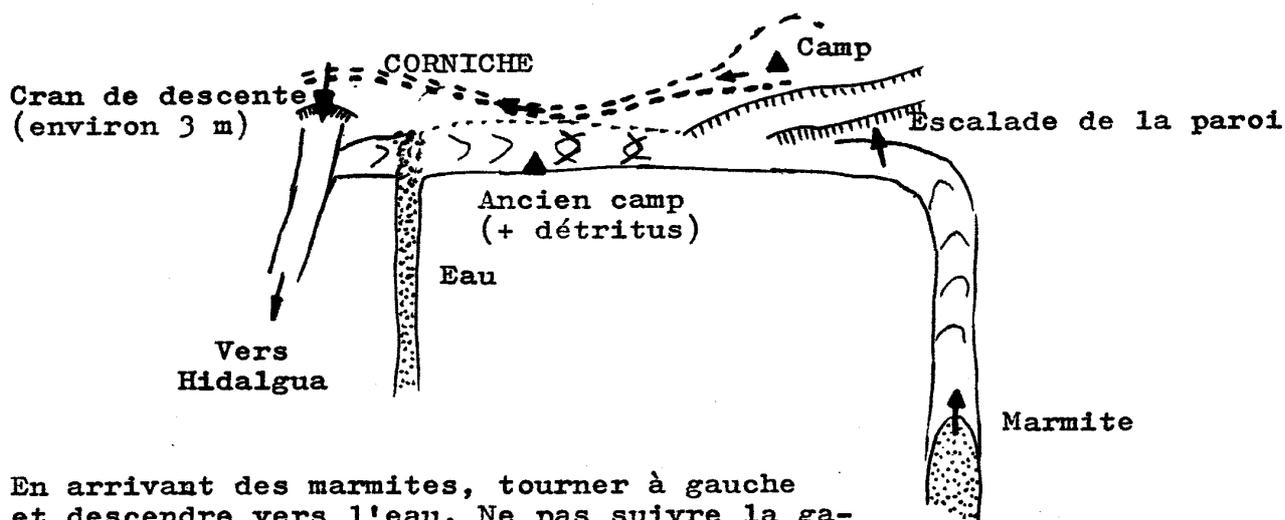
On pénètre dans l'imposante "Salle **Susse**".

Suivre les flèches et cairns sur le milieu, en hauteur. Ne pas descendre vers la gauche vers où, pourtant, des flèches indiquent une voie, (le "**Rio Larumbe**"). Descendre au contraire sur la droite (plan incliné assez glissant) et rejoindre la base de la salle. Descendre naturellement par la droite de la salle jusqu'à l'eau et l'entrée du "**Grand Canyon**".

Le "**Grand Canyon**" est une rue d'eau, parfois large de 5 à 6 m, souvent très haute, mais où l'eau ne dépasse pas la poitrine (en temps normal), le plus souvent, c'est à mi bottes qu'elle arrive, quand on ne marche pas sur des rives de gravier. Le passage de la "**Petite Barrière**" est aisé; 100 m plus loin se montre la "**Grande Barrière**", éboulis de gros blocs de plus de 60 mètres de haut où le passage n'est pas évident. Prendre tout naturellement au milieu peu au dessus du niveau de l'eau (mais cela dépend bien sûr du niveau de celle ci) et monter légèrement, après 15 ou 20 m, pousser à droite et redescendre. On rejoint la rue d'eau.

Se présente un petit éboulis précédé d'une corde (2 m) rive droite, que l'on monte. Passer sous le bloc contre paroi et emprunter (ramping) une corniche pour rejoindre l'eau 20 m plus loin. Attention au niveau d'eau, ce passage est sûrement noyé en cas de crue. Après quelques centaines de mètres, le "**Grand Canyon**" se rétrécit assez fortement. Continuer jusqu'à trouver une corde en place (6 m) à gauche, monter. Le "**Grand Canyon**" est terminé.

Suivre un méandre semi fossile (**marmites**) et descendre le 2^{ème} couloir à droite (si on ne descend pas, on va se trouver devant une crevasse dangereuse à franchir) et dans cet inférieur, chercher dans un renforcement sur la gauche une corde, voir un reste d'échelle qui une fois escaladée vous permettra de rejoindre le côté aval de la crevasse sus mentionnée. Suivre un long couloir d'éboulis et rejoindre la "**Grande Corniche**"

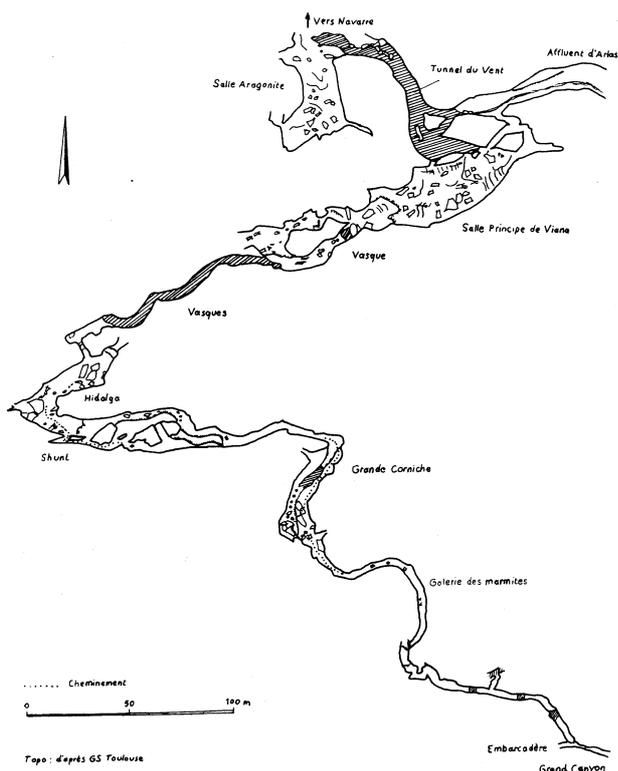


En arrivant des marmites, tourner à gauche et descendre vers l'eau. Ne pas suivre la galerie mais escalader la paroi de droite sur une hauteur d'environ 5 m. On rejoint ainsi la "**Grande Corniche**".

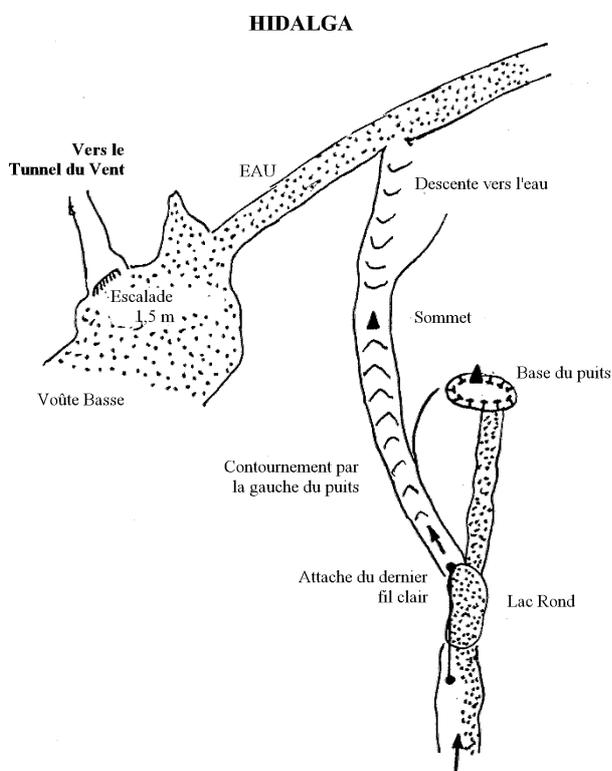
Arrivé devant la **Grande Corniche**: ne pas descendre et rejoindre l'eau mais escalader sur 3 mètres la paroi à droite du couloir d'accès. A droite une plate-forme jonchée de détrit, à gauche une vire avec un passage étroit. Franchir ce passage (main courante en place) et aller jusqu'au bout de la vire puis descendre de 4 mètres à gauche et rejoindre le couloir face à la descente. L'inscription "**Grande Corniche** " est visible sur la paroi descendue mais il faut regarder dans le sens de la montée.).

Suivre le couloir sur des blocs en légère montée et repérer sur un bloc une flèche qui oblige à monter sur la paroi de gauche, environ 4 mètres (il y a quelques concrétions). Si on rate ce passage, on arrive au dessus d'un plan d'eau aux parois verticales, impossible a descendre. Un autre chemin est également possible, il faut après la descente de la grande corniche remonter en face (corde en

place). Nous n'avons cependant pas utilisé cette voie, préférant nous fier à ce que nous connaissions.



fiables, ils montent et le dernier était cassé lors de la traversée de 1999 obligeant à un retour pénible. Mieux vaut donc prendre les devants et passer par l'eau. Pour éviter cette montée d'**Hidalgo** devenue impossible faute d'agres, revenir sur ses pas (environ 30 m) et, rive gauche,



Une fois monté à gauche, emprunter, à droite, le couloir étroit et rectiligne (**shunt**), descendre une corde à noeuds de 2 mètres et continuer jusqu'à ce que le couloir devienne étroit et trop montant. Repérer alors sur la droite une faille fort étroite et l'escalader (+/- 5 mètres). On débouche dans une partie plus large. Continuer à monter vers la gauche sur des blocs Jusqu'au sommet d'une grande salle située légèrement à droite du couloir. Cette salle est descendante. Au fond, avant l'éboulis remontant, tourner à gauche et dans le fond, on trouve un porche où l'on peut voir l'inscription "**EDF - SC3**". On arrive à l'eau. Une longue et profonde vasque suivie de plusieurs petites nous mènent à la montée verticale d'**Hidalgo**. (Présence de cordes puis de câbles en rive droite. Suivant le niveau d'eau, on devra peut-être naviguer mais il est possible de passer "limite" avec des pontons en cherchant bien les prises sous l'eau.. ATTENTION, les cordes et câbles en main courante ne sont pas

après un petit lac peu profond au dernier fil clair, remonter un plan incliné sur environ 40 m de hauteur afin de rejoindre le sommet de la salle et de contourner ainsi la verticale d'**Hidalgo** par la gauche. On arrive à la salle **Principe de Viane**. Continuer en tirant sur la gauche et descendre Jusqu'à l'eau (courant d'air assez fort), s'y engager (peu profond) et lorsque le plafond descend trop bas, en sortir rive droite, escalade facile de 1m50. Lors de notre traversée de 95, le niveau d'eau était tellement bas qu'il a été possible de passer tout droit sans devoir prendre ce couloir latéral. Ici, le vent montre le passage.

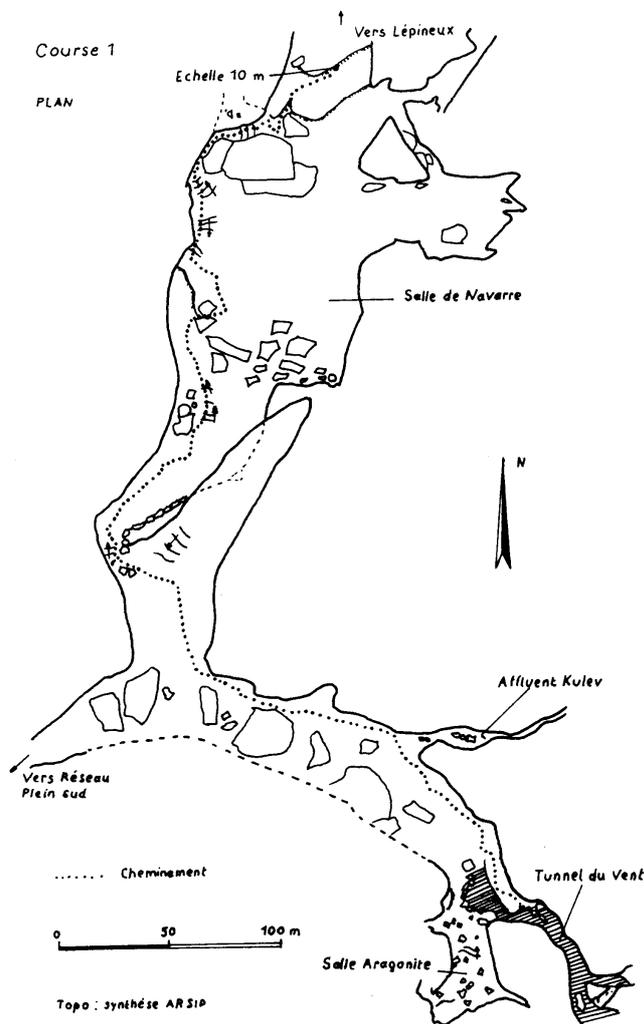
Si on n'a pas utilisé de canard ou autre moyen de navigation jusqu'ici, il est temps de les préparer.

Le couloir traversé, redescendre dans l'eau et embarquer dans le canard. Attention ici l'eau est profonde et le vent souffle fort, nous sommes dans le "**Tunnel du vent**". Suivant le niveau d'eau, on saura, ou pas, toucher le plafond. Des restes de main

courante en fil clair peuvent être dangereux pour les canards, y être très attentif. Corde en place et

niveau d'eau très bas en 1999 malgré un violent orage de grêle la nuit précédant notre traversée. Après ce passage lugubre, la salle de la **Navarre** est vite atteinte, toujours sous un violent courant d'air. Fin de la partie aquatique, en profiter en se protégeant du vent pour enlever sa ponto et se restaurer (attention, c'est le dernier point d'eau facile avant quelques salles).

Salle de la Navarre



La salle devient vite immense, en gros il faut laisser à droite un immense éboulis remontant mais la salle est maintenant (1999) super bien fléchée. La sortie de la salle est toujours peu évidente puisqu'il faut monter entre des blocs après une petite escalade assez glissante. Ce fléchage nous amène à deux grandes dalles inclinées dont la seconde est équipée de cordes. Au dessus de celle ci commence la **salle Lépineux**. Monter l'éboulis en évitant de partir sur la gauche et passer sous le puits d'accès (visible et léger écoulement d'eau) Descendre alors le pierrier en appuyant sur la droite, on passe près des restes de la civière de Marcel Loubens, mort en 1952. Le balisage en 1999 évitait le passage sous la gueule du puits (dommage) et la descente du pierrier en passant plus à droite. Dans le fond de la salle, sur la gauche l'inscription "Ici Marcel Loubens a vécu les derniers jours de sa vie courageuse".

Un peu plus bas, le long de la paroi gauche on arrive à "**Gibraltar**", descente à travers les éboulis à l'aide d'une corde à nœuds en place qui mène à la **Salle Casteret**. Descendre éboulis de cette salle en suivant un marquage varié et un vieux fil de

téléphone. Au moment où la salle remonte, descendre à droite près d'un énorme bloc et suivre un couloir. Remonter en suivant la paroi de droite, on pénètre dans une autre partie de la salle. Continuer et redescendre à la base de celle-ci puis remonter dans éboulis suivant pour arriver dans la **Salle Loubens**. *Le balisage en 1999 fait traverser la salle Casteret par la gauche et semble plus long et plus zig-zagant.* Descendre au fond de la **Salle Loubens** plus ou moins au centre, on arrive très vite à une barrière assez haute. La traverser par dessous à peu près au milieu, on passe dans des vasques d'eau, en fait des grands gours, pour arriver au **Métro**. *(Ici aussi le balisage 1999 est différent semble plus long et passe à gauche de la salle).* Possibilité ici de trouver de l'eau. Traverser le Métro et arriver à la **Salle Queffelec**. Salle assez longue, Suivre la rive gauche et après une bonne centaine de mètres, trouver dans les blocs une montée équipée d'une corde d'une dizaine de mètres. Attention ne pas traverser la rivière et surtout **ne pas escalader vers la vire Queffelec**, ce passage est obsolète et n'est plus équipé même s'il reste balisé. Arrivé au dessus de la salle on remarque une argile très rouge assez collante, suivre le sentier et redescendre dans le fond. Appuyer à gauche, monter au sommet et passer la vire (main courante en place) qui mène au **camp des topographes** et à la **Salle Adélie**. Redescendre au niveau de l'eau en traversant la Salle Adélie. En fin de salle, rester à gauche, le couloir se resserre et la rivière passe à droite. On arrive au "**Pont Aux Anes**" (tout est occupé par l'eau sauf un petit ramping sur la berge

ou, plus sportif, passer à droite du ramping, les pieds sur des prises au ras de l'eau en se tenant à la berge (en espérant que c'est le suivant qui glissera).

On pénètre dans l'immense **Salle Chevalier**.

Suivre l'eau en restant sur la rive droite. Au moment où la salle oblique résolument à gauche, escalader l'éboulis de droite (semblant de sentier). A partir d'ici, se fier aux très anciens marquages rouges, fort délavés mais très fiables. Trouver une faille descendante marquée d'une flèche rouge équipée d'une corde à nœuds et la descendre. Suivre le marquage. Large corniche. On reste en rive droite et quand il devient impossible de suivre la rivière deux passages sont possibles soit on cherche une étroiture alors que le chemin est un peu éloigné de la rivière (passage en ramping), soit on trouve dans la rivière une main courante qui permet de contourner un gros bloc au dessus d'une vasque d'eau (bien qu'au départ on ne puisse deviner la suite, ce passage est très facile). On continue à descendre la rivière d'une bonne centaine de mètres en cherchant en rive droite un marquage rouge (scotch lumineux en hauteur rive gauche à peu près face à ce passage) petite montée avec grand écart ou alors passer quelques mètres plus loin que le marquage, (c'est plus facile), on se retrouve sur une table que l'on redescend du côté opposé, passage dans des blocs (toujours marquage rouge) et chercher à gauche une descente oblique (oppo) de quelques mètres. Attention, la fin est assez glissante et il serait dommage de mal terminer cette traversée car on arrive dans le dessus de **La Verna** où se trouve une plaque commémorative dédiée à Marcel Loubens. Descendre dans la salle en suivant le chemin (en partie détruit par un éboulement) et le garde fou, essayer de deviner à gauche la cascade et on arrive au **Tunnel EDF**.

Encore un bon km dans le vent du tunnel et c'est la sortie!

La Traversée est terminée.

Il reste à descendre à St Engrâce et utiliser à bon escient la pièce que vous n'aurez pas oublié de glisser dans votre couverture de survie pour déguster, au gîte, une Pelforth bien méritée. Ou, pour les plus courageux de boucler la boucle, remonter à pieds par les bois jusqu'à la station...

Les documents proviennent des bulletins ARSIP et du CRSL

Logement

Il semble acquis à cette date que le camping sauvage reste interdit sur l'intégralité de la commune d'Arette, donc sur le massif.

La possibilité de camping la plus proche est Le Camping de St Engrâce (à Licq)

Autres possibilités de logement:

Le refuge +33.5 59 66 14 46

Chalet de Mme Tillous +33.5 59 88 90 61

Chalet St Maixant +33 5 59 66 13 56

Office du tourisme-Maison de la Pierre -64570 Arette +33 5 59 66 20 09

Possibilité de louer des appartements sur le massif:

Agence Oranovsky

Maison de la Pierre St Martin

F-64570 Arette La Pierre ST Martin

tél.+33 5 59 66 20 70

fax.+33.5.59.66.05.46

CRSL 1999.